



ÉTUDE PHYSIOLOGIQUE ET MÉDICALE SUR LA PÉRIODICITÉ, par
M. THÉODORE PERRIN, docteur en médecine.

La Médecine est aussi distincte de la Philosophie que les lois de la vie sont différentes de celles de la pensée. Cependant, les études médicales touchent par plusieurs points aux questions philosophiques, et quelques-unes d'entre elles sont propres à jeter du jour sur les idées générales qui intéressent tous les esprits cultivés. Aussi, lorsqu'il en paraît au milieu de nous qui réunissent ces caractères, nous nous faisons un devoir de les signaler à l'attention de nos lecteurs.

C'est à ce titre que la *Revue du Lyonnais* publie une analyse de la collection de Mémoires dans lesquels M. Théodore Perrin vient d'exposer ses recherches sur la Périodicité, ou l'alternative de mouvement et de repos, considérée comme loi générale de la vie.

Il en est des écoles de médecine comme des écoles de philosophie : le sujet à étudier, quoique identique pour toutes, y est envisagé de manières si diverses que les conceptions qui en sont faites diffèrent les unes des autres à l'égal du spiritualisme et du matérialisme. L'école de Montpellier, conservant fidèlement les traditions transmises d'âge en âge ; fidèle au culte du passé ; soumise à l'autorité de ses chefs ; préoccupée des lois générales bien plus que des faits secondaires et matériels, des systèmes de philosophie autant que des systèmes de médecine, et livrée